

XXVII^E SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL DE LA CCE
26 juin 2020
En ligne

SÉANCE PUBLIQUE DU CONSEIL – COMPTE RENDU SOMMAIRE

Introduction

Robert Varney, président du CCPM, ouvre la réunion en souhaitant la bienvenue au public et en présentant le thème de la séance. Il passe ensuite la parole à Jonathan Wilkinson, ministre d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).

En direct de North Vancouver, en Colombie-Britannique, le ministre Wilkinson souligne le fait que la réunion se déroule sur un territoire ancestral des Premières nations Tsleil-Waututh et Squamish. Il parle ensuite de l'importance de la participation du public à la session annuelle du Conseil de la CCE, surtout dans la situation actuelle où la majorité des événements se déroulent en ligne. Le ministre Wilkinson souligne également l'engagement continu du Canada à l'égard de la coopération environnementale par l'intermédiaire de la CCE et reconnaît l'importance de l'innovation et des partenariats dans le domaine des technologies propres pour relever les défis environnementaux. En conclusion, il dit que 2020 est une année de transformation pour la CCE avec l'entrée en vigueur du nouvel accord commercial entre le Canada, le Mexique et les États-Unis.

L'administrateur de l'US EPA, se dit heureux de participer à cette réunion virtuelle et mentionne que l'organisme célèbre le 50^e anniversaire de sa création. Il parle brièvement des solides dispositions environnementales exécutoires qui ont été intégrées au nouvel accord commercial entre les trois pays, et conclut en réitérant l'engagement des États-Unis à travailler en étroite collaboration avec le Canada et le Mexique et à offrir leur soutien à la mise en œuvre des mesures de protection de l'environnement enchâssées dans le nouvel accord commercial.

Au nom du ministre Victor Toledo Manzur, le représentant suppléant du Mexique, Rodolfo Godinez Rosales, fait partager ses réflexions et insiste sur le fait que les dispositions environnementales incluses dans le nouvel accord commercial doivent être vues comme un moyen de créer des synergies avec d'autres accords environnementaux et d'en faciliter la mise en œuvre. Ces dispositions doivent également respecter les droits de la personne et promouvoir la salubrité de l'environnement, à l'instar des travaux menés par la CCE depuis 25 ans et auxquels on intègre aujourd'hui les jeunes. Il parle également de l'importance de la participation des citoyens et des administrations locales, y compris les jeunes et les Autochtones, aux activités de la CCE prévues dans le nouveau plan stratégique.

Vidéo de présentation de la CCE

Après avoir fait état de la participation du public à la séance matinale du Comité consultatif public mixte, le président du Comité invite le directeur exécutif de la CCE, Richard A. Morgan, à dire quelques mots et à présenter la vidéo sur la CCE.

Le directeur exécutif donne les grandes lignes du nouvel accord commercial qui illustre, selon lui, le renouvellement de l'engagement à l'égard de la coopération environnementale par l'entremise de la CCE, puis il présente la vidéo qui témoigne de cet engagement et décrit la CCE.

Dialogue sur le thème Des technologies propres pour des communautés résilientes

Le président du CCPM présente Deborah Harford, la conférencière principale.

Deborah Harford, directrice générale de l'équipe chargée de l'adaptation au changement climatique de la faculté de l'environnement à l'Université Simon Fraser (SFU), présente les travaux de son équipe. Elle expose les grandes lignes de l'étude que la SFU mène pour le compte de la CCE sur l'établissement du coût des inondations, et les travaux effectués par son équipe en collaboration avec ECCC sur la résilience face aux inondations. Elle souligne ensuite l'importance de la participation des collectivités à la mise en œuvre de solutions à faibles émissions de carbone qui sont réellement avantageuses pour les populations, et parle de la nécessité de mettre l'accent sur les mesures climatiques et les occasions qui se renforcent mutuellement. Après une présentation d'exemples de technologies propres qui contribuent à la résilience des collectivités, elle conclut en résumant les principales recommandations pour la promotion de la résilience par la faible intensité de carbone. (Voir la présentation ci-jointe)

Le président du CCPM invite ensuite Amparo Martínez Arroyo, directrice générale de l'*Instituto Nacional de Ecología y Cambio Climático* (INECC, Institut national de l'écologie et des changements climatiques) à présenter une initiative mexicaine. Après avoir expliqué que le Mexique s'est doté d'une législation sur les changements climatiques pour promouvoir les politiques publiques, M^{me} Martínez Arroyo présente une initiative gouvernementale illustrant la résilience communautaire facilitée par l'utilisation des technologies, grâce à une approche d'adaptation écosystémique qui tient compte de considérations sociales et liées au genre. L'initiative fait la promotion de la collecte d'eau de pluie et de l'utilisation d'un système de purification pour l'utilisation et la consommation de l'eau dans les écoles primaires. (Voir la présentation ci-jointe)

Le président du CCPM présente ensuite Alejandra Castrodad, directrice générale de Resilient Power Puerto Rico, qui parle d'un projet d'utilisation de l'énergie solaire pour l'adaptation et l'habilitation des populations locales, réalisé dans le cadre du PNAACE. Après avoir remercié la CCE et les ministres pour l'invitation à la réunion, elle explique le contexte de Porto Rico, qui a déjà été lourdement affecté par les changements climatiques. Après avoir expliqué que la mission de Resilient Power Puerto Rico consiste à réduire la vulnérabilité et les inégalités sociales face aux changements climatiques, elle parle de l'utilité de microréseaux d'énergie solaire dans les collectivités portoricaines. (Voir la présentation ci-jointe)

Le président du CCPM présente la modératrice de la séance de questions, Mme Carol-Ann Brown, vice-présidente, Innovation et technologies propres, GLOBE Series et The Delphi Group.

Après avoir souligné l'importance des technologies propres, M^{me} Brown explique le déroulement de la séance de questions, puis elle pose les questions reçues du public aux ministres et aux conférenciers invités :

1^{re} question – Pouvez-vous donner quelques exemples intéressants illustrant comment les technologies propres favoriseront l'adaptation communautaire?

Le ministre Wilkinson répond que les technologies propres ont une portée beaucoup plus vaste que les énergies renouvelables lorsqu'on parle de protection de la nature, et qu'elles s'appliquent autant à l'eau qu'aux dépotoirs et à la pollution. Il ajoute que, bien que la plupart des technologies propres visent surtout l'atténuation (p. ex., gaz à effet de serre), certaines facilitent la résilience et l'adaptation aux changements, par exemple, celles qui utilisent l'eau et les applications satellites, et celles qui visent à améliorer la gestion des événements météorologiques extrêmes. Il conclut en parlant de nouvelles façons de concevoir et de construire les structures (p. ex., dans les régions où le pergélisol fond).

2^e question – Quel est le rôle des gouvernements, notamment au niveau fédéral, pour favoriser la résilience des collectivités?

L'administrateur Wheeler rappelle qu'avec toutes les formes de technologies énergétiques, il y a un élément négatif dont il faut tenir compte. Il dit que, lorsque des événements météorologiques surviennent, l'EPA travaille avec la FEMA pour reconstruire des collectivités plus résilientes face à de tels événements à l'avenir. Il mentionne également la création d'incitatifs fiscaux en vertu du programme des zones de développement du Président, afin de promouvoir les investissements du secteur privé dans des collectivités défavorisées et à faible revenu, et de développer les technologies propres.

3^e question – Comment la CCE peut-elle amener les jeunes à participer davantage à ses projets de coopération et quelles sont les initiatives envisagées?

Le représentant suppléant du Mexique, Rodolfo Godinez Rosales, dit que les jeunes sont au cœur de la coopération environnementale, surtout compte tenu de l'urgence de changer les façons dont nos sociétés produisent et consomment des biens. Les jeunes ont de nouvelles idées et proposent de nouvelles façons de s'éloigner de la production et de la consommation non durables, dit-il. M. Godinez Rosales parle également de l'existence de projets au SEMARNAT et dans d'autres ministères mexicains, qui comprennent la collaboration avec les jeunes.

4^e question – Sachant que la moitié des émissions proviennent du secteur industriel, ne devrait-on pas exiger de ce secteur qu'il prenne des mesures notamment concernant l'électricité et le transport, afin de soutenir le développement durable et la résilience des collectivités qui consomment ces services?

L'administrateur Wheeler donne un aperçu de la réglementation sur les émissions actuellement en vigueur aux États-Unis pour les secteurs de l'automobile et de la production d'électricité, ainsi que de la nécessité d'utiliser une approche plus globale pour garantir une utilisation plus propre des technologies et de toutes les sources d'énergie.

Le ministre Wilkinson dit pour sa part qu'il est important d'améliorer l'efficacité énergétique des moteurs à combustion interne des véhicules du secteur des transports et de passer à des véhicules zéro émission, électriques ou utilisant d'autres technologies. Il parle également du potentiel de l'hydrogène comme source d'énergie pour le transport, par exemple dans le secteur du camionnage lourd.

5^e question – Comment l'énergie solaire contribue-t-elle à éliminer les obstacles et améliorer l'accès aux outils et services pour les collectivités mal desservies?

Alejandra Castrodad insiste sur la nécessité d'avoir des ressources d'énergie solaire communautaires pour aider les collectivités à définir leur propre vision de la résilience et d'internaliser les avantages et les économies qu'offre un microréseau énergétique, dont la collectivité peut profiter.

6^e question – Compte tenu des stratégies énergétiques établies au Japon, en Corée du Sud et en Europe relativement à l'utilisation de l'hydrogène, comment l'Amérique du Nord peut-elle appliquer une stratégie similaire dans le contexte des solutions de réduction des émissions?

Le ministre Wilkinson explique que l'hydrogène est une source d'énergie très importante qu'on peut utiliser parallèlement à l'électrification des transports pour réduire les émissions. Il ajoute que l'hydrogène pourrait être utilisé dans les aciéries et dans les bâtiments, pour le chauffage. Enfin, il dit qu'une stratégie axée sur l'hydrogène permettrait à l'Amérique du Nord d'exploiter ses ressources de combustibles fossiles sans produire d'importantes émissions de carbone.

7^e question – Comment les gouvernements fédéraux réduisent-ils la vulnérabilité des communautés autochtones face aux événements météorologiques extrêmes?

Amparo Martinez parle de l'importance de l'aspect culturel (et de la diversité) et ajoute que la mise en œuvre de technologies propres doit tenir compte de la réalité culturelle et des caractéristiques des régions. Elle ajoute que le Mexique a élaboré un atlas des vulnérabilités locales/municipales pour aider à déterminer quelles technologies pourraient être le plus efficaces dans une situation donnée.

En conclusion, Carol-Ann Brown remercie le public et tous les participants.

Quatrième Défi Innovation jeunesse

Le président du CCPM invite le directeur exécutif de la CCE à présenter le quatrième Défi Innovation jeunesse et à annoncer le nom des trois gagnantes. Le directeur exécutif dit que le Défi Innovation jeunesse est un excellent exemple de participation des jeunes aux activités de la CCE. Après avoir exposé le thème de cette année – L'entrepreneuriat social pour la durabilité environnementale – et réitéré le rôle essentiel de l'innovation dans le développement durable des collectivités nord-américaines, il souligne que cette année, les trois projets gagnants étaient menés par des femmes, puis il présente les trois gagnantes :

Mexique : **Karime Guillen Libien**

- **NoPlastic** est un bioplastique novateur 100 % biodégradable et compostable, fait à partir de cactus nopal et de déchets de fruits du secteur and agro-industriel.

Canada : **Monique Chan**

- **Bruized** est une entreprise alimentaire dirigée par des femmes née d'une passion pour la lutte au gaspillage alimentaire par l'éducation et la fourniture d'aliments savoureux.

États-Unis : **Ciara May**

- **Rebundle** est une marque de cheveux synthétiques à base de végétaux, qui éliminent les éruptions cutanées et les déchets de produits à usage unique.

Les trois gagnantes présentent ensuite leurs solutions dans le même ordre, faisant état du problème auquel elles proposent une solution, décrivant leur solution et fournissant de l'information sur sa reproductibilité, sa faisabilité, son caractère novateur et son utilité. Après les présentations, le président du CCPM demande aux membres du Conseil de faire part de leurs commentaires.

Le représentant suppléant du Mexique, Rodolfo Godinez Rosales remercie Karime pour sa solution NoPlastic. Il parle de la nécessité de changer les habitudes de consommation de plastique, notamment compte tenu du problème de déchets marins. Au sujet de Bruized, il souligne le fait que les déchets alimentaires sont un grave problème environnemental et sociétal, surtout dans les collectivités vulnérables. Quant à Rebundle, il dit que la solution, qui favorise le recyclage et la réduction des déchets, répond à un besoin très précis et peut être appliquée dans les trois pays. En conclusion, il félicite les trois gagnantes.

Le ministre Wilkinson explique que les défis d'innovation sont importants pour aider à résoudre différents problèmes, et fait remarquer qu'il existe un lien entre les trois idées gagnantes et le concept d'économie circulaire, qui est intégré au nouveau plan stratégique de la CCE. Il félicite les gagnantes et se réjouit du fait que le Défi a été remporté par des femmes.

L'administrateur Wheeler félicite les trois gagnantes pour leurs solutions à d'importants problèmes, comme la pollution plastique et le gaspillage alimentaire. Il souligne notamment le travail fait par Ciara May sur le projet Rebundle et l'invite, avec sa collègue, à se rendre au siège de l'EPA pour discuter plus avant de leur solution, dès qu'il sera possible de voyager.

Annonces du Conseil

Le président du CCPM invite les membres du Conseil à faire leurs annonces.

Le ministre Wilkinson annonce que le Conseil a approuvé le Plan stratégique de la CCE pour 2021 à 2025, qui s'appuie sur les travaux menés en vertu de l'ANACDE depuis 26 ans, et reflète le nouvel accord commercial et l'Accord sur la coopération environnementale. Il décrit les priorités stratégiques qui ont été fixées dans le cadre d'une consultation avec divers intervenants.

L'administrateur Wheeler parle du Plan stratégique et dit qu'il s'agit d'une période charnière pour la CCE, avec les nouveaux accords sur le commerce et la coopération environnementale, qui se reflètent tous deux dans le Plan stratégique. Il remercie le ministre Wilkinson et son équipe qui ont dirigé le processus d'élaboration du Plan stratégique.

Le représentant suppléant du Mexique remercie le président du Conseil (Canada) pour son leadership dans l'élaboration du Plan stratégique. Il souligne la nécessité pour tous les groupes de la société d'assumer la responsabilité de la mise en œuvre du Plan stratégique, y compris le secteur privé, la société civile, les communautés autochtones et les jeunes.

Mot de clôture par le Mexique

Le représentant suppléant du Mexique, Rodolfo Godinez Rosales, se dit ravi que la CCE ait pu adapter la session du Conseil à la réalité de la pandémie et souligne qu'il est important que la CCE soutienne les concepts des droits de la personne et d'une société équitable dans le cadre de ses travaux de coopération environnementale. En conclusion, il remercie tous les participants et les membres du public qui ont assisté virtuellement à la réunion.

Mot de clôture et passage du flambeau par le Canada

Le ministre Wilkinson remercie tous ceux et celles qui ont fait de cette session en ligne un événement utile et productif. Après avoir parlé du maintien des engagements du Canada en matière d'environnement, il annonce fièrement que le Conseil produira une déclaration ministérielle conjointe réitérant l'engagement des Parties à maintenir la CCE en vertu des nouveaux accords sur le commerce et la coopération environnementale. Le ministre félicite et remercie les gagnantes du Défi Innovation jeunesse, les conférenciers invités et la modératrice, de même que le directeur exécutif de la CCE, Richard Morgan, et le Secrétariat, pour avoir organisé la rencontre. Il souligne l'excellent travail et le dévouement de Nathalie Daoust, attachée principale de liaison et responsable du rendement organisationnel, pour ses 25 ans de service à la CCE, de Riccardo Embriaco, directeur de l'administration, pour ses 20 ans de service à la CCE, et de Marcela Orozco, attachée principale de liaison, Organes consultatifs et participation du public, pour ses 15 ans de service à la CCE. Il souligne également la représentation et l'engagement du Comité consultatif public mixte et du Groupe de spécialistes des connaissances écologiques traditionnelles, et les remercie d'avoir fait partager leurs points de vue. Il conclut en remerciant ses homologues du Conseil et tous ceux et celles qui ont participé à la réunion en ligne.

Mot de clôture par les États-Unis

L'administrateur Wheeler remercie le ministre Wilkinson et le représentant suppléant du Mexique, M. Godinez Rosales, de même que les membres du CCPM Et du Groupe de spécialistes sur les CET pour leur participation aux discussions trilatérales sur la coopération environnementale. Il remercie également les gagnantes du Défi Innovation jeunesse. Après avoir remercié l'auditoire, le ministre invite le public à la session du Conseil de l'an prochain qui aura lieu aux États-Unis, probablement à Kansas City.

La séance est levée.